

FEUX DE FORÊT

Des milliers d'hectares ravagés

Des milliers d'hectares ont été détruits depuis le 1<sup>er</sup> juin dernier. Selon la Protection civile, les fortes chaleurs de la saison ont favorisé le déclenchement de plusieurs incendies.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Des milliers d'hectares de forêt, de maquis et de broussailles sont partis en fumée. Selon la Protection civile, 2 240 incendies se sont déclenchés durant la période allant du 1<sup>er</sup> juin au 20 août dernier.

Les flammes se sont ainsi propagées sur une étendue boisée de 10 121 hectares. Sidi-Bel-Abbès est la wilaya la plus touchée par les feux de forêt avec 4 437 ha ravagés par le feu, suivie par Oran avec 1 375 ha et Souk-Ahras avec 628 ha.

La superficie de maquis parcourue par les flammes a atteint 4 765 ha. Toujours en tête de la liste, la wilaya de Sidi-Bel-Abbès a enregistré 1 464 ha de maquis incendiés. En seconde position, la wilaya de Mascara qui a perdu 659 ha de maquis puis la wilaya de Tizi-Ouzou avec 337 ha.

La Protection civile a égale-



Les fortes chaleurs ont été la principale cause des incendies.

ment enregistré 6 217 hectares est la wilaya ayant recensé la plus importante superficie de broussailles incendiés. Skikda

Photo : DR

broussailles ravagée par les flammes soit 1 934 ha, vient ensuite Béjaïa avec 1 152 ha suivie d'Oran avec 682 ha.

Le feu n'a pas épargné les végétations agricoles.

Le bilan de la Protection civile relève que 1 887 ha de récoltes ont été réduits en cendres, notamment dans les wilayas de Bouira (366 ha), Tizi-Ouzou (366 ha) et Skikda (340 ha). Idem pour les palmeraies où des incendies ont été enregistrés dans les wilayas de Ouargla et Biskra.

Principal facteur déclencheur de la plupart de ces incendies

est, selon la Protection civile, les fortes chaleurs qui ont caractérisé l'été de cette année.

«La canicule précoce qui a sévi durant le mois de juillet sur plusieurs régions du pays aidée par les rafales de vent, a provoqué plusieurs feux de forêt et favorisé leur propagation», précise-t-on.

La fin juillet a été ainsi marquée par une importante mobilisation des sapeurs-pompiers pour les nombreux incendies déclenchés à travers les différentes régions du pays, ajoute la même source.

R. N.

SIDI-BEL-ABBÈS

La grogne s'intensifie à Ras-El-Ma

Après une pétition adressée aux Premier ministre et au ministre de la Santé il y a une quinzaine de jours, où les habitants de Ras-El-Ma les interpellaient pour intercéder auprès des autorités locales pour faire redémarrer les travaux de réalisation d'un hôpital faute de quoi, ils recourront à des actions plus radicales, les contestataires ont fini dans la journée d'hier par mettre leur menace à exécution en coupant la route nationale n°16 reliant la localité à la wilaya de Tlemcen, exigeant la présence du wali en personne. Or, ce dernier serait en congé, nous a-t-on confié et la circulation

a été paralysée sur cet axe. Selon les protestataires, le projet de réalisation d'un hôpital pour la localité a été initié et lancé en 2008 pour être livré normalement en 2014. Mais malheureusement, le taux d'avancement des travaux est très faible puisque ces derniers sont à l'arrêt depuis longtemps. Les habitants avaient interpellé en 2013 le wali lors de sa visite dans la daïra, les travaux ont fait un timide démarrage pour s'arrêter encore.

L'année 2014 prévue pour la livraison de l'hôpital est sur le point d'expirer, déplorent-ils, signalant qu'ils doivent se rendre dans la daïra de Telagh à

Sidi-Bel-Abbès pour des consultations ou des hospitalisations.

Les manifestants qui se sont regroupés dans la matinée ont saisi aussi l'occasion de ce mouvement de protestation pour exiger des logements sociaux, des terrains pour la réalisation de logements ruraux et des aides financières pour la réhabilitation des demeures vétustes. Malgré un soleil de plomb, les manifestants campaient toujours sur leur position à savoir la présence du wali en personne pour débloquer la route nationale.

A. M.

POUR PROMOUVOIR ET VALORISER LE MÉTIER

Un salon de la céramique d'art et du verre

Le palais de la culture, Moufdi Zakaria, à Alger, offre depuis hier et pendant une semaine, son espace à plusieurs céramistes et verriers pour exposer leurs créations d'art. Le rendez-vous se tient dans le cadre du Salon national de la céramique d'art et du verre.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Ils sont plus de 80 artisans en céramique d'art, en vitrail, institutions (Ansej, Cnac, Angem) et fournisseurs de matières premières à exposer leurs produits au palais de la culture, à Alger. Le rendez-vous qui se tient du 25 au 31 du mois en cours est l'oc-

casion pour ces artisans de promouvoir leurs produits, a souligné la ministre du Tourisme et de l'artisanat Yamina Zerhouni. «Nous voulons donner la possibilité aux artisans d'exposer et faire connaître leur créations, les promouvoir et trouver des possibilités de commercialisation», a indiqué

la première responsable du secteur du tourisme.

D'ailleurs, selon elle, les artisans ne manquent pas de créativité. Elle estime qu'«il y'a de la recherche, de la création et ce genre de salon est une occasion qui permet à ceux qui pratiquent ces métiers de pouvoir vivre de leur art et créer de l'emploi».

Par ailleurs, les exposants disent souffrir du manque de matière première. Mme Zerhouni a expliqué que l'Algérie produit déjà l'argile rouge, une matière première qu'utilisent les artisans. Le problème se pose, dit-

elle, au niveau de l'argile blanche. «Le problème ne se pose pas pour l'argile rouge, produit au niveau national et disponible, mais il y'a une grande demande pour l'argile blanche qui sert de matière première pour fabriquer tout ce qui est objet d'art. La problématique est posée au niveau de notre ministère. Nous avons ouvert un dossier pour examiner la possibilité d'ex-

ploiter les gisements d'argile blanche situés sur le territoire national», a expliqué la ministre du Tourisme et de l'Artisanat qui a indiqué que son département est entrain de chercher des investisseurs à même de transformer cette argile blanche en produit prêt à l'emploi tel qu'il est importé actuellement par les artisans.

S. A.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Bedoui relance l'option du bac professionnel

Le baccalauréat professionnel revient à l'ordre du jour. Mohamed Bedoui, installé lors du dernier remaniement ministériel à la tête du ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnelle compte remettre à jour l'option du bac professionnel.

S'exprimant hier, en marge de l'ouverture du Salon national de la céramique d'art et du verre, M. Bedoui, a indiqué que son département défendra le lancement du bac professionnel lors des assises du secteur prévues pour le mois d'octobre prochain. «Nous allons présen-

ter des arguments lors des assises du secteur prévues pour le mois d'octobre prochain afin de convaincre les membres du gouvernement et les partenaires du lancement du bac dans le secteur de la formation professionnels», a indiqué M. Bedoui.

Le Bac professionnel est une demande qui a été soulevée depuis longtemps par le secteur pour valoriser les diplômes professionnels mais n'a jamais abouti jusque-là.

S. A.

NOURI, MINISTRE DE L'AGRICULTURE, À PROPOS DE LA FIÈVRE APHTEUSE :

«La situation est maîtrisée»

«La situation est maîtrisée», telle a été la déclaration du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelouahab Nouri à l'issue de sa visite de travail effectuée dans la wilaya de Mostaganem dans le cadre de l'application des mesures administratives et sanitaires exceptionnelles édictées aux fins de freiner et de mettre un terme à l'épidémie de fièvre aphteuse qui menace le cheptel national.

«Sans la mobilisation et la contribution de tous, au niveau wilaya, daïra et commune, jamais nous ne parviendrons à stopper ce fléau !», a-t-il déclaré, en ce sens. Sur l'adhésion des premiers concernés, les éleveurs en l'occurrence, le ministre ne semble

pas miser, outre mesure, dès lors qu'il les a vivement fustigés, notamment ceux qui, hantés par la cupidité, concourent à la propagation de la contagion. L'hôte de la wilaya s'est dit particulièrement outré par le laxisme et le laisser-aller «local» mis en évi-

dence par le reportage d'une chaîne TV privée consacré à l'épidémie dans une wilaya de l'Est algérien dont il a présidé l'exécutif à une certaine époque. «Je fus ébahi par le train des négligences révélées par les images», a-t-il reconnu.

«Ce fléau de fièvre aphteuse n'est pas propre à l'Algérie. C'est une maladie transcontinentale. En Afrique et jusqu'aux confins de l'Asie, plus d'une soixantaine de pays en sont frappés», affirmera-t-il avant d'indiquer que la prémunition ne tient qu'à la prévention par la vaccination. A propos de prévention, Nouri

Abdelouahab, après avoir rappelé les péripéties de la propagation du virus en Algérie, louera longuement les efforts de l'Etat dans la circonscription de la maladie. Des efforts, qui malheureusement, ont été trahis par le «comportement indigne et irresponsable» des acteurs activant dans la branche des productions animales, selon l'orateur.

1,6 million de têtes bovines ont été vaccinées depuis le début de l'année. «C'est-là un effort de l'Etat inégalé par aucun autre pays à la charge exclusive des pouvoirs publics», a estimé le ministre.

Le relayant, et en réponse aux exhortations de l'hôte de marque de la wilaya, le wali a pris l'engagement, au nom de l'autorité locale, des élus, et de tous les protagonistes locaux du secteur de l'agriculture, «d'accorder toute l'importance attendue en vue de la relance de ce secteur hautement stratégique».

La séance de travail a été clôturée par une brève cérémonie de remise des titres d'indemnisation des éleveurs ayant subi des pertes occasionnées par la fièvre aphteuse dépistées la semaine dernière.

A. B.